qu'il faut cesser toutes les divisions politiques, et que la devise de tous doit être : Justice et Patrie.

Enfin, M. le comte de Montalembert s'est excusé de ne pas avoir pu recevoir les membres des sociétés dans sa demeure par suite du deuil récent qui est venu le frapper.

Puis il a prié les sociétés de jouer quelques morceaux sur la place d'Annappes, ce que celles-ci ont fait de grand cœur; la *Marseillaise* a été exécutée et applaudie.

Les sociétés se sont ensuite rendues au siège de la société de musique d'Annappes où un vin d'honneur leur a été offert; elles se sont retirées en emportant une excellente impression de la réception qui leur avait été faite.

Inutile de dire que l'animation a été grande dans la commune d'Annappes.

Croix. — *Une réunion socialiste salle Bourgois, près la Croix-Blanche.* — C'est dans une salle située au premier étage, où se donnent les répétitions de la Fanfare du Crêchet, qu'a eu lieu cette réunion.

Une cinquantaine de personnes étaient présentes à l'heure de l'ouverture, c'est-à-dire à 6 heures 45. Parmi elles une douzaine de femmes dont quelques-unes portaient de tout jeunes enfants.

Le citoyen Hélinck procède à la formation du bureau et est nommé président; les citoyens Forster et Pollet sont élus assesseurs.

Le président annonce que la réunion est contradictoire, que l'orateur ayant parlé, toute personne présente pourra réfuter ses paroles ; il invite les assistants au calme et donne la parole au citoyen Odon Carrette.

L'orateur commence par attaquer assez vivement les journaux de Roubaix, puis parle des grèves du Pas-de-Calais.

Il prétend que les mineurs n'ont pas été soutenus par la presse; celle-ci a préféré soutenir les grandes Compagnies minières; il fait une charge à fond de train contre la « presse bourgeoise », qui n'est bonne, d'après lui, qu'à envoyer du champagne aux marins russes.

Il termine en disant que le patriotisme de cette presse consiste à combattre le socialisme.

Le citoyen Dupriez, de Lille, qui devait venir prendre la parole en faveur des ouvriers grévistes, a brillé par son absence.

Le président met aux voix un ordre du jour de flétrissure contre le gouvernement; cette motion est adoptée à l'unanimité.

Il demande aux citoyens présents de rester dans la salle; un concert, dans lequel on entendra « tous les morceaux patriotiques contre le gouvernement », devant y être donné.

A sept heures et quart, la réunion était terminée.

Une jeune fille bien élevée, munie d'un brevet supérieur, enseignant déjà dans quelques bonnes familles, dispose encore de quelques heures par jour. Références de premier ordre. Ecrire au bureau du journal, initiales A. M. A. N. 76213—35836

Leçons. — Une jeune fille d'une très honorable famille, munie de son brevet et bonne musicienne, désire donner des leçons, à Roubaix ou à Tourcoing. Elle a déjà enseigné. Recommandations exceptionnelles. Prendre l'adresse au bureau du journal. 75240—35621

Nous apprenons avec plaisir que Monsieur Deswartes, directeur de l'établissement des bains de la rue Saint-Antoine, met à la disposition du public des salles de bains chauffées où l'on trouvera tout le confort désirable. 76342

Ma Cure d'Eau, Vivez ainsi, par l'abbé Kneipp. En vente dans nos bureaux. 35882—76329

Les personnes qui aiment le beurre fin, peuvent s'adresser au dépôt de la grande laiterie coopérative d'Oostcamp, rue du Bois, 13, à Roubaix; le beurre est *garanti absolument pur*, la maison ne tient ni beurre secondaire, ni margarine, elle ne tient qu'une seule marque au prix de 3 fr. 60 le kilog. 76343

Communications diverses

CLUB DES « MÉLI-MÉLO ». — Les sociétaires sont priés d'assister à la réunion mensuelle qui aura lieu le mardi 7 novembre, à 8 heures 1/2 précises, au local, café Renard-Senneville, boulevard Gambetta. Voici l'ordre du jour : Cotisation mensuelle; présence indispensable ou amende; questions diverses.

La Russie en images. — Très bel album in-8°, illustré de plus de 100 gravures. — La famille impériale. L'Armée. La Marine. Les Littérateurs. Les Artistes. Les grandes villes. Les Monuments. Les Décorations. L'Alphabet russe. L'Hymne russe avec paroles russes et françaises, etc., etc. En vente à la librairie du *Journal de Roubaix*, au prix de 50 centimes. 75734

Les nouveaux plans de Roubaix & de Tourcoing monumentaux, industriels et commerciaux, publiés par l'administration des plans monumentaux de France et édités par le *Journal de Roubaix*, viennent de paraître. Ces plans, dressés avec le plus grand soin par M. E. Sternheim, sont des indicateurs indispensables à tous les fabricants et négociants, comportant la description de tous les établissements industriels et des monuments publics de Roubaix, Tourcoing et de leurs environs. Les plans imprimés et gravés d'une façon toute artistique, sont en vente dans nos bureaux, au prix de 1 fr. 72305

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS

depuis 3 fr. le cent

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) dans le *Petit Journal de Roubaix*.

TOURCOING

La « Mutuelle », société de secours mutuels des employés de commerce, a tenu, dimanche après-midi, à l'hôtel du Cygne, son assemblée générale trimestrielle. Cette réunion avait surtout pour but la fixation de la somme à verser à la caisse de retraites. Suivant ses traditions la Mutuelle a consacré à la constitution des retraites une somme assez importante tout en maintenant en son intégrité la réserve précédemment constituée grâce à une sage et prudente administration.

Cette société se maintient d'ailleurs dans une voie de prospérité et quatre nouveaux membres sont venus, dimanche, grossir le nombre des adhérents.

Dans cette même réunion, un très beau bronze d'art l'*Aurore* de Meyer a été offert à M. Arthur Binet, secrétaire-trésorier de la Mutuelle depuis sa fondation, en témoignage de reconnaissance pour les services qu'il a rendus à l'association.

Une fête collectiviste au Blanc-Seau. — Dimanche après-midi, a eu lieu, à l'occasion de la formation d'un « groupe » collectiviste, au Blanc-Seau, une manifestation qui a commencé par une promenade dans les différentes rues du quartier. En tête du cortège, marchait la fanfare de « La Paix » de Roubaix; venaient à sa suite, une centaine de manifestants, chantant dans les intervalles des morceaux de musique, des refrains de circonstance, accompagnés à chaque couplet, des cris de : « Vive la Révolution sociale ». On remarquait en tête des drapeaux soigneusement enroulés; mais dans la rue de Wasquehal, en dehors des limites des territoires de Roubaix et de Tourcoing, on les a déployés; c'étaient des drapeaux rouges.

Vers 5 heures, le cortège est rentré au Blanc-Seau par la rue de Mouveaux, et s'est arrêté à l'estaminet de Mme veuve Decottignies, siège de la future société; la façade de l'établissement était ornée de deux volumineuses lanternes vénitiennes, du plus beau rouge.

Après une courte station, la fanfare *La Paix* a repris le chemin de Roubaix, accompagnée, jusqu'à la limite du territoire, par un grand nombre de manifestants. Une société de trompettes de Tourcoing s'était rendue au Blanc-Seau, pour prendre part à la manifestation, croyant qu'il s'agissait d'une fête purement locale; mais, après avoir été renseignée, elle revint à Tourcoing.

La grande majorité des manifestants étaient des Roubaisiens ; on comptait à peine une trentaine de Tourquennois.

Les habitants du Blanc-Seau ont vu avec une sorte d'étonnement se dérouler dans les rues, pendant plusieurs heures, ce bruyant cortège.

Un concert a été donné le soir et suivi de conférences par les citoyens Ghesquières et Desmettre, de Tourcoing.

Un commencement d'incendie. — Samedi vers le soir, on s'aperçut qu'un incendie venait de se déclarer dans une chambre du premier étage, à l'estaminet de M. Emile Verhelle, rue de Gand, n° 6. Par suite sans doute d'un vice de construction de la cheminée, le feu, après avoir longtemps couvé entre les poutres et le plancher, s'était fait jour, et les flammes jaillirent tout-à-coup ; on jeta force seaux d'eau et, en quelques minutes, on se rendit maître de ce commencement d'incendie.

Les pertes, couvertes par une assurance, sont évaluées à une cinquantaine de francs.

Mouveaux. — *Le bureau des postes.* — Tout avait été préparé à la Mairie, comme il avait été question, pour l'installation du bureau des postes à la date du 2 novembre : le cadran indicateur et tous les accessoires sont en place, mais, au grand étonnement de la population, on n'a plus entendu parler de rien. On ne sait même pas s'il y a un titulaire de nommé.

LILLE

Société industrielle. — La Société industrielle du Nord de la France a tenu, le 28 octobre, son assemblée générale mensuelle sous la présidence de M. Em. Bigo.

Après avoir dépouillé la correspondance qui comporte diverses lettres concernant l'Exposition de Chicago, des demandes de renseignements sur la culture de la Ramie, et l'annonce d'un concours de l'Association contre les accidents du travail, M. le président fait approuver la convention passée récemment avec la Société de photographie pour son local.

Une commission composée de MM. Ange Descamps, Barrois, Hochstetter et Dubreuil est ensuite nommée, pour la réception définitive des travaux de l'hôtel de la Société.

M. Em. Bigo fait voter la création dans le bulletin d'un article bibliographique et annonce l'envoi à la bibliothèque, d'un grand nombre d'ouvrages offerts par de généreux donateurs, auxquels tous les remerciements de la Société sont adressés.

L'assemblée entend ensuite plusieurs communications très intéressantes de MM. Pollet, Lacombe et Lescœur, sur l'intoxication du bétail par le ricin et la recherche du ricin dans les tourteaux; de M. Neu sur les embrayages électriques; de M. Dubreuil sur les locations industrielles.

Dans l'intervalle il a été procédé au scrutin pour l'admission de sept nouveaux membres : MM. Th. Cambier, A. Gouvicn, O. Bigo, F. Bernard, Dr Dubois, Dr Guermonprez, Rainot-Marchand sont, à l'unanimité, proclamés membres ordinaires de la Société.

Concerts et Spectacles

Théâtre de Roubaix. — Représentation du *Bossu*, le *Petit Parisien*, drame en cinq actes et douze tableaux d'Anicet Bourgeois et Paul Féval, et de *Miss Helyett*, opéra-comique en trois actes, paroles de Maxime Boucheron, musique d'Audran. La salle de la rue Richard-Lenoir était presque entièrement garnie; le drame et l'opérette ont eu un égal succès. Dans le drame du *Bossu*, les exploits de Lagardère ne sont pas rapportés par l'histoire; mais tout fabuleux qu'ils puissent paraître, il faut avouer qu'ils ne manquent pas de vraisemblance et cadrent bien avec les mœurs de cette époque où régnait la licence la plus effrénée, en même temps que le côté chevaleresque éclatait souvent au milieu de scènes dignes du crayon de Callot, et on notre pays, courant les aventures démoralisantes de l'Ecossais John Law, voyait les spéculateurs les plus avisés recueillir une fortune considérable et faire courber devant eux leurs anciens maîtres ruinés et avilis.

Le public s'est vivement intéressé aux exploits de *Lagardère*. Le personnage de ce héros devenu populaire était joué par M. Courtois dont on a pu apprécier la diction excellente, le geste sobre et naturel. La légende conservera toujours les noms de *Cocardasse* et de *Passepoil*. MM. L. Couvreur et G. Deschamps, qui personnifiaient ces deux amis ont eu le plus grand succès : à vrai dire, ils étaient bien dans leurs rôles, ainsi que M. Henri Couvreur dont la tête a paru d'une vocasse achevé. Dans *Chaverny*, M. Beaujot incarnait à merveille le caractère à la fois insouciant, enjoué et élégant de la noblesse française sous le Régent. Quant aux rôles de *Blanche de Nevers* et de *Blanche de Caylus*, ils ont été très dignement tenus par Mmes Stas et Cransdet qui s'en sont acquittées avec beaucoup de charme et de talent.

Miss Helyett est l'opérette bien connue dont les premières représentations au théâtre de Roubaix ont été données l'année dernière. La partition en est charmante et le livret de M. Maxime Boucheron est devenu des plus populaires. Mlle Marie Deschamps remplissait le rôle de Miss Helyett, cette jeune américaine qui, sauvée d'une chûte dangereuse au cours d'une excursion dans les Pyrénées, réussit, après bien des difficultés, à épouser son véritable sauveur, non pas le gentleman de Chicago qui la suit partout, ni le gascon qui cherche à la tromper par ses vantardises, mais un artiste de talent, Paul Landrin, qui a esquissé la fâcheuse aventure sur un album.

Comme chanteuse et comme comédienne, l'heureuse interprète de *Miss Helyett* mérite tous les éloges. Mlle Stass a obtenu son succès habituel : le rôle de la jeune espagnole Manuela lui convient tout à fait, et elle l'a rempli avec cette ardeur et cette verve qu'on se plaît à lui reconnaître.

Les applaudissements n'ont pas été prodigués avec plus de réserve à MM. L. Couvreur et G. Deschamps. Le premier représentait le pasteur *Smith-Samson*, et l'on ne pouvait se défendre d'éprouver une bien douce satisfaction à lui voir prodiguer couronnes, compliments et cadeaux, tant il a exprimé son rôle avec dignité. Quant à M. G. Deschamps, il a composé un parfait James Richter; on aurait pu facilement se méprendre et penser qu'il venait directement de Chaters. Enfin MM. Army et Burgat ont eu aussi leur part d'applaudissements; ils ont chanté et interprété les rôles de Paul Landrin et de Puycardas avec infiniment de goût.

L'ensemble était satisfaisant; les chœurs soutenus par un orchestre habilement dirigé ont été enlevés avec entrain. On remarquait aussi la mise en scène et les décors qui étaient irréprochables.

Roubaix. — La *Fanfare du Centre*, qui a son siège chez M. O. Lefebvre, Brasserie des Orphéonistes, a donné, dimanche soir, une audition des meilleurs morceaux de son répertoire, tels que : La Garde Liégeoise, Ouverture militaire, Jeanne Mollotte, la Croix de Jerusalem, le Gentil Miquis, etc.; inutile de dire que ces différentes exécutions ont été unanimement applaudies.

P. S. — On annonce pour le 13 courant un grand concert vocal et instrumental.

Roubaix. — Le concert offert dimanche soir par la société chorale les *Chœurs Réunis* à ses membres honoraires, a obtenu tout le succès qu'elle était en droit d'attendre: bien avant l'heure fixée, la salle des fêtes de M. J. Dhont, rue du Fontenoy, était comble. La fanfare l'*Espérance* qui prêtait, pour la circonstance, son gracieux concours, a exécuté un allegro militaire et *Un concert de nuit*, qui ont provoqué les applaudissements de la salle entière. La chorale les *Chœurs Réunis* a fort bien interprété le chœur de Saints, *Gentil Ruisseau*. Cette page exquise, sous le rapport du sentiment, a été très appreciée de l'auditoire qui l'a applaudie.

Le public a ensuite réclamé la *Marseillaise* qui a été immédiatement exécutée.

M. Victor Hubert est un tenor de bon aloi; sa voix juste et sculpte a rendu avec beaucoup d'expression une romance qui avait pour titre : *La Fée aux roses*. M. H. Dhaenens est aussi un excellent chanteur; il a irréprochablement interprété le *Carillonneur de Bruges*. M. H. Valencelle, comme monologuiste, a soulevé un rire général dans *les Bancs de la Promenade*.

Enfin, M. J. Rogier s'est fait entendre dans le grand air d'*Héroïade*; grâce à la prédisposition de sa voix large et sonore, il a fort bien rendu ce chant. Que dire de M. J. Dhont, ce joyeux compère? Ses chansonnettes comiques plus drôles l'une que l'autre ont eu le don de soulever l'hilarité dans l'assistance.

Mentionnons surtout « Gigomart », une très jolie chansonnette.

Une comédie en un acte, « Un caissier », interprétée par MM. H. Valencelle et Vergaert clôturait cette charmante soirée. Le piano était tenu par M. D. Desagre.

Croix. — La Musique municipale a offert dimanche soir à ses membres honoraires un grand concert vocal et instrumental. La salle des fêtes était bondée. Un programme bien varié et une parfaite exécution de tous les numéros qui le composaient, ont fait de ce concert une soirée particulièrement intéressante.

C'est la Musique municipale qui a débuté, en exécutant un allegro, qu'elle a brillamment enlevé sous la direction de son chef M. Gadenne. Elle a fait entendre ensuite un des morceaux les plus admirés de Weber, l'ouverture d'*Obéron*, et a fait ressortir avec bonheur, le caractère chevaleresque, la couleur étonnante et la poésie qui la distinguent entre toutes les autres. L'assistance n'a pas moins applaudi l'œuvre de Willemer, *Un jour d'été en Norvège*, dont le numéro était inscrit à la seconde partie du programme. A signaler encore un « pot pourri », dû à la composition de M. Gadenne, et dont l'exécution a soulevé dès le début un tonnerre de bravos.

M. Arthur Carnaille est un habile clarinettiste. Il a exécuté une fantaisie avec un talent qui lui fait honneur. Le charme que son instrument répandait dans la salle, lui a gagné la faveur de tous les assistants.

La mélodie de M. Haddens produisait sur les oreilles attentives un effet agréable et flatteur. Sa voix remplie d'une chaleur communicative est de celles qu'on ne se lasse pas d'entendre. Il a plu de même dans l'air d'opéra qu'il avait choisi, et le public enthousiasmé lui a fait fête comme c'était justice.

M. Lodewyck, un autre artiste à qui la commission organisatrice avait fait appel, avait eu l'heureuse idée de choisir le *Grand air de l'Etoile du Nord*, une des partitions les plus riches de Meyerbeer. Il a détaillé ce morceau du grand maître à la satisfaction de tous les auditeurs. C'est dans le chant du *Carillonneur de Bruges* qu'il a été particulièrement applaudi. L'air du *Carillonneur* est en effet un des morceaux les plus imitatifs que l'on connaisse.

Sonnez, sonnez, mes cloches gentilles,
Sonnez, sonnez, carillonnez !
Chagrin ou bonheur des familles,
C'est vous qui toujours les sonnez.
Sonnez, sonnez, carillonnez !

La page la plus admirable de l'opéra de Grisert ne saurait être rendue avec plus d'âme par tout autre que M. Lodewyck.

Tout est nuances dans une fantaisie, voltigements, changements à vue. Ce qui caractérise surtout celle que M. Gadenne a composée pour piston et bugle, c'est le loisir et le besoin de la surprise qu'elle respire d'un bout à l'autre. L'air de l'*Hymne russe* qu'il a réussi à y enfermer a soulevé de nouveau les applaudissements de toute la salle. Il est inutile de dire que l'auteur lui-même et M. Delvigne ont exécuté cette fantaisie avec la perfection que des artistes habiles à se servir de leur instrument apportent dans l'interprétation de toute page de musique.

M. Henri Bouche, avec ses *Pasquilles* tourquennoises et M. Arthur Brouillard par ses chansonnettes comiques, ont agréablement distrait le public nombreux qui se pressait dans la salle des fêtes. Ils ont été rappelés à plusieurs reprises et applaudis à outrance.

M. Vroman qui accompagnait les chanteurs au piano s'est acquitté de sa tâche pénible avec ce talent remarquable qui le fait rechercher partout dans les concerts.

La soirée s'est terminée par la représentation de la comédie en un acte *Une nuit orageuse*, MM. Louis Farvacque, Louis Hourez, Emile Mangez et Posmaret, en ont interprété les rôles avec fidélité et excité un rire continu parmi les spectateurs.

Le concert donné par la musique municipale a été splendide. Le succès en revient pour une grande part a son président, M. Julien Selosse, qui n'a pas négligé le concours d'artistes vraiment distingués et surtout à son directeur, M. Gadenne, dont la science et le talent musical sont justement appréciés et qui naguère avait encore l'honneur de voir couronner ses dernières œuvres.

Tourcoing — *Fête de gymnastique par la Jeunesse du Blanc-Seau.* — La salle des fêtes de la Société de gymnastique, était trop étroite, dimanche soir, pour contenir le nombreux public qui s'y était donné rendez-vous. Il est vrai que le programme, d'une heureuse composition, promettait des attractions; elles n'ont pas manqué. Plusieurs fantaisies musicales ont été fort bien enlevées par l'orchestre, que dirigeait M. A. Thiefry. Nous devons toutefois relater quelques défaillances de la part de plusieurs musiciens, mais l'ensemble était assez bon.

La *Jeunesse du Blanc-Seau* s'est ensuite produite dans les mouvements d'ensemble (imposés au récent concours d'Arras) avec une précision qui a soulevé les acclamations de l'assistance. M. A. Vandeputte, un monologuiste de talent, a tenu l'auditoire sous le charme de son récit, avec un extrait.... patriotique qu'il a dit avec chaleur; il a également fait plaisir avec sa chansonnette comique absolument de circonstance et dédiée aux gymnastes.

Au travail à la barre fixe, il nous a été donné de constater chez différents gymnastes, une force musculaire peu commune.

La scène comique *Mort et Vivant* a été très goûtée du public qui a manifesté sa satisfaction par des applaudissements répétés. Les pyramides, qui terminaient la première partie, ont été très bien réussies.

Dans la seconde partie, deux gymnastes ont boxé à la française, avec une agilité et une dextérité qui leur font honneur. Le travail aux barres parallèles a démontré de la souplesse et une rare énergie chez les onze exécutants nous devons mettre hors de pair M. C. Vandeputte qui s'est réellement surpassé.

Non moins de succès pour *Les poses militaires*, qui représentaient des groupes réussis, tels que : A l'affût, la défense du drapeau, etc. Une pantomime comique *Salon de coiffure*, a été assez bien mimée. Le great attraction a sûrement été *Le ballet des faucheurs*, qui a obtenu tant de succès à l'hippodrome roubaisien, l'ensemble était excellent. Une mention spéciale à M. Reckelbach, pour sa chansonnette *La leçon de natation*.

HIPPODROME-THÉATRE

PREMIERS DÉBUTS, à Roubaix

DE L'EXCELLENTE

Troupe d'Opéra-Comique du Grand-Théâtre de Gand

Jeudi 9 novembre 1893, à 8 heures

MIGNON

opéra comique en trois actes et cinq tableaux, musique d'Ambr. Thomas.

Le Trésor de la Vue. (*Voir en 4me page*). *Maison LEDUC.* 35827—76125

NORD

Le chemin de fer de Templeuve à Don. — Cette ligne, depuis longtemps attendue par les populations, est terminée. L'on avait espéré qu'elle serait ouverte à la circulation dans les premiers jours d'octobre. Quantité de cultivateurs avaient passé des marchés avec des fabricants de sucre étrangers en vue des facilités que la voie nouvelle devait leur offrir.

Le retard que subit l'ouverture de la ligne porte un préjudice considérable aux intérêts agricoles de la région.

M. Raoul des Rotours, maire d'Avelin, commune traversée et conseiller d'arrondissement, s'est fait l'interprète des vœux des populations et vient d'adresser à M. le ministre des travaux publics la lettre suivante :

« A Monsieur le ministre des travaux publics,

» Monsieur le ministre,

» La ligne de chemin de fer de Don à Templeuve, concédée depuis de longues années, est actuellement construite et complètement achevée. Les populations en attendent l'ouverture avec la plus vive impatience.

» Un grand nombre de cultivateurs comptaient se servir de ce nouveau chemin de fer pour expédier leurs betteraves et recevoir les pulpes nécessaires à l'alimentation de leurs bestiaux.

» Ils s'étonnent de voir la mise en exploitation de la ligne retardée d'une façon absolument anormale.

» Ils me chargent d'appeler votre attention sur cet état de choses et de vous prier d'user des pouvoirs qui vous sont conférés pour faire mettre en exploitation la ligne Don à Templeuve dans le plus bref délai.

» Veuillez, je vous prie, Monsieur le ministre, agréer l'expression de ma haute considération.

» RAOUL DES ROTOURS,
maire d'Avelin,
» conseiller d'arrondissement. »

Chapelle d'Armentières. — Le corps de M. Behaghle, adjoint au maire de la Chapelle-d'Armentières, a été retrouvé, dans la matinée de dimanche, dans un fossé entourant la distillerie. On croit que, trompé par l'obscurité, il a dû faire un faux pas et tomber dans le précipice.

PORTRAITS

Artiste Portraitiste Russe

A. MISSCHKIN

Se charge des portraits d'après nature et des agrandissements d'après photographie de toutes grandeurs.

58, RUE D'INKERMANN, 58 79360

LES GRÈVES DE MINEURS

DANS LE BASSIN-HOUILLER

Encore la dynamite

Lens, le 5 novembre. — La dynamite s'est encore fait entendre à Meurchin. Une formidable explosion qui a jeté la panique dans toute la commune s'est produite à 7 h. 1/2.

La dose de dynamite qui devait être importante étant donnée la force de la détonation, avait été placée entre les voies ferrées de la gare de Meurchin et les maisons formant l'angle de la place.

Il n'y a eu heureusement aucun accident, mais l'émoi dans la commune a été des plus vifs. Une enquête est ouverte.

LA SITUATION

Aujourd'hui, on travaille à Vendin et à Liévin ; partout ailleurs, le repos du dimanche est observé.

La nuit a été calme et sans incidents. Une seule arrestation a été faite ce matin, celle du nommé Plichart, mineur à Vendin-le-Vieil, inculpé d'entraves à la liberté du travail.

Malgré les velléités de résistance des mineurs de la fosse n. 5 des mines de Bully-Grenay, on estime que le travail y reprendra demain.

A Bruay, on semble moins résolu qu'on ne l'était hier à continuer la grève. Une démarche sera faite ce soir par les délégués près de la Compagnie.

Ils demanderont que les revendications spéciales qu'ils ont antérieurement présentées soient examinées et qu'on y fasse droit. Ils insisteront surtout pour qu'aucun livret ne soit remis.

S'ils obtiennent satisfaction sur ce point, le travail reprendra demain. Dans le cas contraire, la grève continuera plus acharnée que jamais, au dire des délégués.

La question est de savoir si, dans cette Compagnie, les mineurs sont moins à bout de ressources que dans le reste du bassin houiller, et si les délégués sont autant qu'ils le voient l'écho de la majorité des mineurs.

Agitation à Wagny

Lens, 5 novembre. — Ce soir, une grande agitation a régné à Wagny. A 8 heures, quelques centaines de mineurs ont circulé entre le bois et la fosse n° 1 et se répandant dans les corons et les environs en poussant des cris de : Vive la grève.

On affirme qu'ils promenaient un drapeau rouge.

L'agitation s'est prolongée assez longtemps et dans la commune, on augure que la grève pourra reprendre demain dans la concession d'Ostricourt, mais ces prévisions sont un peu hasardées et le bruit de ce soir n'est pas une présomption suffisante.

A DECAZEVILLE

Decazeville, 5 novembre. — Une réunion d'ouvriers mineurs a eu lieu. Le principe de la grève a été discuté et voté par 80 assistants.

La masse ouvrière reste indifférente à ces menées.

BELGIQUE

Tournai. — *La fête de saint Hubert.* — Chaque année la Saint Hubert, la fête des chasseurs, est célébrée pleinement à Tournai comme partout. Il existe à ce propos dans les Flandres belges une coutume peu connue : Tous les vaillants disciples de Nemrod s'adonnent ce jour là à leur plaisir favori, et toutes les pièces tirées sont données aux pauvres: ceci soit dit entre parenthèses.

Dans la bonne ville des Gascons de l'Escaut, une messe solennelle est chantée le 5 novembre de chaque années en l'église de Saint-Piat et la compagnie entière des chasseurs-éclaireurs y assiste: leur fanfare, dirigée par M. Lempers, y exécute les meilleurs morceaux de son répertoire; tandis qu'une foule nombreuse et recueillie emplit entièrement le vaste hall de l'église. Fidèles à leur saine tradition, les chasseurs-éclaireurs et leur excellente musique se sont rendus dimanche à 11 heures à l'église susdite et, pendant le courant de la messe, de splendides morceaux d'harmonie ont charmé l'oreille des nombreux assistants.

Inutile d'ajouter qu'un charmant banquet a réuni l'après-midi toute la compagnie et que celle-ci a fêté nobiement son grand patron saint Hubert.

— *Arrestation d'un assassin.* — Des agents de police, en tournée dans le quartier de la Citadelle, ont arrêté, dans la nuit de samedi à dimanche, un journalier sans domicile, Jean-Baptiste Vanham, âgé de quarante-cinq ans, natif de Virginal. Cet individu a été reconnu comme étant l'auteur du crime de Naast.

Au moment où il a été aperçu par les agents, Vanham tentait de s'introduire par la grille, dans l'asile des aliénés.

A la vue de la police, il s'est enfui mais n'a pas tardé à être rejoint : il s'était engagé dans les souterrains de la citadelle. Après une lutte assez vive, il a pu être appréhendé et conduit au poste. C'est là qu'on a reconnu qu'il était l'auteur du crime de Naast.

Dans la matinée de dimanche, il a été transféré à la prison de Mons à la disposition de M. le Procureur du Roi.

Un arrêté ministériel ordonne une nouvelle émission de cartes postales simples et avec réponse payée sur lesquelles seront reproduits les timbres poste d'une valeur correspondant de la dernière émission.

L'inscription portant « ne pas livrer le dimanche » pourra être biffée par les expéditeurs.

Le crime de Froidchapelle. — On écrit de Charleroi :

« Le crime de Froidchapelle reste entouré d'un certain mystère. Contrairement à ce qui a été dit, la victime n'a pas été tuée sur le coup et peut-être en réchappera-t-elle.

» Voici comment ce malheureux évènement s'est produit : Mercredi soir, les frères Pirlot s'en retournaient d'une ferme vers une autre ferme. Le plus jeune, âgé de 18 ans, avait pris l'avance. Soudain un coup de feu partit de la campagne et atteignit le jeune homme au front et à l'œil droit. Il s'affaissa en poussant des cris déchirants. Son frère accourut et le transporta dans la ferme la plus voisine.

» Qui a tiré? Mystère. On suppose seulement que l'attentat est l'œuvre d'un braconnier; les jeunes gens traversaient les campagnes, et la victime aura été prise pour une pièce de gibier. Le parquet s'est rendu à Froidchapelle jeudi. »

CAISSE D'EPARGNE DE ROUBAIX

5, RUE DU CHATEAU, 5

Séances des 4 et 5 novembre 1893

DÉSIGNATION DES CANDES	VERSEMENTS nombre	VERSEMENTS pour l'avril	VERSEMENTS SOMMES	REMBOURS nombre	REMBOURS SOMMES
Roubaix.. { Samedi	62	10	11 749 »	29	15 577.68
Roubaix.. { Dimanche.....	224	37	49.761 »	45	12.508 56
Lannoy	21	3	5.065 »	8	2 273.09
Croix.....	6	0	1.716 »	3	368 87
Wattrelos	20	7	9.735 »	9	9.983.08
TOTAUX	233	57	75 029 »	91	40 510.88

Les opérations du mois de novembre sont suivies : A Roubaix : par MM. L. Wattine-Lorthiois et Auguste Pennel, directeurs; et MM. V. Couvreur et L. Gautier, directeurs-adjoints. A Lannoy, par M. Mageon-Salembier. A Croix, par MM. A. Delesalle et E. Lepers. A Wattrelos, par MM. Delcroix et Delreux.

ORDRE DU SERVICE. — La Caisse est ouverte pour recevoir les dépôts, ainsi que les demandes de remboursements, les dimanches, de 9 à 11 heures, les samedis, de 9 à 10 heures 1/2, 5, rue du Château. Les remboursements ont lieu, les dimanches, à 11 heures 1/2, les samedis à 10 heures 1/2, 8 jours après la demande.

Le Caissier, FRÉMONT.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille LELEUX-DODANTHUN qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Yvonne LELEUX, décédée à Roubaix, le 4 novembre, à l'âge de 2 ans et 4 mois, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut d'Ange Solennels, qui auront lieu le mardi 7 courant, à 3 heures 1/2, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. L'assemblée à la maison mortuaire, rue Pauvrée, 33, à 3 h. 1/4.

Un Obit solennel du Mois sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le mardi 7 novembre 1893, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Julie CHEPEL, veuve de Monsieur Urbain DEBOOSÈRE, décédée à Roubaix, le 4 octobre 1893, dans sa 67e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Le meilleur régénérateur des forces que l'on puisse employer contre : l'épuisement des organes, les douleurs de l'estomac et de la tête, les mauvaises digestions, les maladies du foie, des nerfs et toutes les maladies résultant de la fatigue et des vices du sang est la

Tisane Dussolin;

le meilleur tonique, dépuratif, antiglaireux et antibilieux connu est la Tisane Dussolin.

C'est un fortifiant et reconstituant des forces et du sang. Suivant les doses, la Tisane Dussolin produit un effet Dépuratif, Laxatif ou Purgatif, et guérit la constipation en régularisant les fonctions; elle combat l'anémie, la chlorose, les lourdeurs et maux de tête, les rhumatismes, la goutte, les douleurs; elle reconstitue et purifie le sang et chasse les humeurs. — Prix : 4 fr. 50 le flacon. Exiger sur chaque flacon la marque de fabrique déposée : une amazone à cheval. La Tisane Dussolin se trouve à Paris chez Derbecq, Pharmacien, 24, rue de Charonne, et dans toutes les pharmacies.

Une Notice explicative indiquant la manière de s'en servir est jointe à chaque flacon.

LES AFFECTATIONS DES JEUNES GENS

DE LA CLASSE DE 1892

TOURCOING (suite)

Florin Alphonse, 1er génie Versailles. Florin Fleurisse, 19e escad train Paris. Formail Arthur, 16e de ligne, camp de Châlons. Florquin Antoine, 27e artillerie Douai. Focquenoy Emile, 145e de ligne Maubeuge. Fortrie Désiré, 8e hussards Verdun. Fourez Lucien, 27e artillerie Douai.

Grenn Henri, 24e artillerie à Stenay. Guaris Gustave, 2e escadron train à Amiens. Glorieux Henri, 27e artillerie à Stenay. Goedtgheluck, a été réclamé par le recrutement. Gilman Paul, 13e artillerie à Douai.

Homberck J.-B., 127e de ligne à Valenciennes. Horreut Victor, 127e à Condé. Hugevelde Henri, 156e Toul. Hage Alphonse, 127e Valenciennes. Halluin Arthur, Hautecœur Joseph, 145e Maubeuge. Helilson Raymond, 94e Bar-le-Duc. Isenbaert Henri, 127e Valenciennes. Jeret Augustin, 3e hussards Verdun. Jonckeere Louis, 145e de ligne Maubeuge.

Leduc Gustave, 160e de ligne, Toul. Lehoucq Jules, 127e, Valenciennes. Leman Charles, 2e esc. train, Amiens. Leplae Victor, 27e d'art., Douai. Lecuste Paul, 3e hussards, Verdun. Lagrez Alfred, 156e de ligne, Toul. Lange Napoléon, 31e d'art., Verdun. Lison Constant, 127e de ligne, Valenciennes. Loridan Albert, 160e, Toul. Lecomte Henri, 160e, Toul. Leman Albert, 156e, Toul. Leplat Ardiange, 103e, Commercy.

Lamblin Léon, 76e de ligne, Camp-de-Châlons. Lamourette Camille, 151e d'infanterie, Longwy. Langlais Emile, 94e, Bar-le-Duc. Lannoo Pierre, 1re compagnie d'ouvriers d'artillerie, Vincennes. Laverse Désiré, 115 de ligne, Montmédy. Leblanc Louis, 91e de ligne, Mézières. Leclercq Louis, 160e de ligne, Châlons. Leconte Pierre, 5e génie, Versailles. Leduc Robert, 145e de ligne, Maubeuge. Lefebvre Louis, 135e, Maubeuge. Leturcheand Alphonse, 106e, Châlons. Legrand Emile, 145e, Maubeuge. Lemettre Julien, 1er cuirassiers, Cambrai. Lewille Louis, 91e de ligne, Mézières. Luysel Arthur, 19e escadron du train, Paris. Luysel Louis, 26e de ligne, Nancy.

Maffait Edouard, 8e hussards Verdun. Mas Henri, 21e dragons Saint-Omer. Mesnard Constant, 160e de ligne Toul. Moerman Victor, 161e de ligne Camp de Châlons. Montagne Paul, 127e de ligne Valenciennes. Mylle Robert, 161e de ligne Camp de Châlons. Noël Joseph, 127e de ligne Valenciennes. Nutte Gustave, 161e de ligne Camp de Châlons.

Maes Arthur, 127e de ligne Condé. Maes Jean, 8e hussards Verdun. Mathieu Léon, 160e Châlons. Meurisse Paul, 5e comp. d'ouvriers d'artillerie. Morel Paul, 119e de ligne Courbevoie. Nicaise Fidèle, 27e d'artillerie Douai. Nutte Aimable, 26e de lig. Nancy. Malebrancke Jean, 127e Condé.

Pinoit Emile, 24e artillerie Stenay. Planquart Gervais, 160e inf. Toul. Plantefève Etienne, 127e inf. Condé. Pidet Emile, 2e escad. du train Amiens. Paolo Ernest, 1er génie Versailles.